

Hall, Peter (1984) *The World Cities*. London, Weidenfeld and Nicolson, Third Edition, 276 p.

Paul-Yves Denis

Volume 29, numéro 78, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021750ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021750ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1985). Compte rendu de [Hall, Peter (1984) *The World Cities*. London, Weidenfeld and Nicolson, Third Edition, 276 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 29(78), 441–442. <https://doi.org/10.7202/021750ar>

locaux comme le fait que le développement industriel ancien puisse constituer un handicap ou que le non-développement constitue un atout favorable en période de mutation technologique. L'auteur conclut en proposant une image de ville non centrée : « le clivage villes-campagnes disparaît, les relations ne s'organisent plus autour d'un centre, mais selon un maillage ouvert non centré et non borné » (p. 161).

Sous le même thème (faire entreprendre) Anne-Marie Kumps et Robert Wtterwulghé étudient la situation bruxelloise. Après avoir analysé divers indices chiffrés relatifs à la population, l'emploi, le chômage, les indépendants et les entreprises et avoir comparé Bruxelles à la Belgique, les auteurs concluent : « Il est évident que le vieillissement de la population bruxelloise joint à un dépeuplement progressif de population indigène, à une croissance de population immigrée et à un niveau d'inactivité élevé ont modifié le marché à Bruxelles. Ces circonstances n'ont guère stimulé l'esprit d'entreprendre » (p. 193). Par la suite, ils décrivent rapidement « une politique urbaine anarchique », qui « s'est traduite par la destruction de quartiers entiers et de leurs structures socio-économiques » (p. 193).

Les commentaires et conclusions précisent certaines interrogations, ajoutent souvent des exemples fort intéressants mais ne débordent pas les champs couverts par les conférenciers. Le livre est surtout stimulant par les questions qu'il pose, questions qu'on pourrait regrouper indépendamment des thèmes officiels autour de deux objets : les difficultés économiques des villes et les immigrants. Cette importance accordée aux relations ethniques surprendra plusieurs Nord-Américains qui les vivent et les étudient depuis plus d'un siècle.

Marc-André LESSARD  
Département de sociologie  
Université Laval

HALL, Peter (1984) *The World Cities*. London, Weidenfeld and Nicolson, Third Edition, 276 p.

Depuis vingt ans, Peter Hall consacre une partie de ses recherches et de ses publications à l'explosion métropolitaine qui a commencé à se manifester au début des années cinquante et qui accuse aujourd'hui une ampleur sans précédent. Géographe, urbaniste et planificateur, cet auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont *London 2000*, *Urban and Regional Planning* et *Great Planning Disasters*, nous offre un ouvrage extrêmement informé, indispensable à tous ceux qu'intéressent les problèmes des villes riches ou pauvres et qui estiment qu'il y a beaucoup à apprendre par la mise en commun des expériences acquises dans chaque pays.

Initialement, la première édition de cet ouvrage, parue en 1966, étudiait sept centres métropolitains soigneusement sélectionnés : Londres, Moscou, New York, Paris, Tokyo et les grands complexes urbains de la Hollande et de la région Rhin-Rhur. L'auteur y analysait les facteurs qui ont davantage contribué à l'expansion rapide de ces villes et il en examinait les plans que les administrations des différents pays avaient élaborés afin de répondre aux exigences de la cité moderne. Une seconde édition publiée en 1977 y apportait plusieurs corrections, notamment quant aux données statistiques et aux croquis. Dans son ensemble, le texte révélait de nouveau d'extraordinaires parallèles entre les problèmes rencontrés et les solutions envisagées dans ces divers pays, ce qui démontrait l'opportunité d'amorcer d'utiles échanges d'idées entre les États.

Ces perspectives ont été exprimées avec plus d'intensité opérationnelle dans le cadre d'une troisième édition complètement révisée et remise à jour, si l'on en juge par l'ajout de nouvelles cartes, de croquis et de tableaux. L'approche demeure toutefois centrée sur la problématique de la prédominance de quelques grandes villes à l'échelle mondiale alors que la démarche est sous-tendue par l'interrogation suivante : dans quelle mesure des solutions d'ensemble ou partielles peuvent-elles être générées et appliquées à court ou à moyen terme afin de freiner un entassement des gens et des immeubles, une pénurie chronique d'espace vital et de freiner les embouteillages et les difficultés croissantes pour atteindre les lieux de travail ?

Dans cette troisième édition, les huit grandes villes judicieusement retenues (Hong Kong et Mexico furent ajoutées alors que la conurbation Rhin-Rhur fut abandonnée au profit du complexe urbain du Randstad en Hollande) regroupent en bonne partie la somme des convergences et des divergences qui sont soulignées et expliquées tout au long de ces pages d'un texte étoffé, exceptionnellement bien documenté si l'on se réfère à chacune des bibliographies qui ont inspiré les dix chapitres, farcis d'observations tout à fait à point et de connotations socio-ethno-culturelles étroitement associées à une trame historique rigoureusement respectée. En somme, il s'agit d'une étude cumulative qui procède à une analyse comparée des champs de forces qui entraînent croissance ou déclin des grandes villes. En décortiquant quelques problèmes majeurs, Peter Hall examine de façon critique certaines ébauches de solutions dont l'applicabilité demeure discutable. À la recherche d'un modèle urbain généralisable, l'auteur propose, dans le dixième chapitre, le schéma général de transformation du milieu urbain en cinq stades dont une première esquisse avait fait l'objet d'une communication présentée à l'occasion du premier séminaire du Groupe de travail de l'UGI « Les Grandes Métropoles mondiales » qui eût lieu à Brasilia en août 1982.

Paul-Yves DENIS  
 Département de géographie  
 Université Laval

SUGDEN, David (1982) *Arctic and Antarctic: a Modern Geographical Synthesis*. Totowa (N.J.), Barnes and Noble, 472 p.

La production d'ouvrages géographiques de synthèse sur les régions circumpolaires, à cause sans doute de la difficulté et de la complexité de pareilles entreprises, a toujours été relativement limitée. Les dernières années ont néanmoins vu paraître quelques travaux sur ce thème, les plus importants étant *The Circumpolar North* (Armstrong et al., 1978) et *Antarctica and its Resources* (Mitchell et Tinker, 1980). Mais le mérite du livre de Sugden consiste surtout dans le fait qu'il est l'un des seuls à avoir tenté, avec succès, d'établir une géographie globale comparée des domaines arctique et antarctique. Et cela, l'auteur a choisi de le faire en adoptant une approche systémique.

Après avoir posé comme prémisse que leurs systèmes physiques et humains les individualisent par rapport aux autres régions du globe, l'auteur situe tout d'abord les espaces arctiques et antarctiques dans la trame mondiale de la tectonique des plaques et de la zonation climatique. Puis, il analyse, de façon fort détaillée, les trois grands systèmes naturels de l'Arctique et de l'Antarctique : glaciaire, périglaciaire et marin. Cette mise en situation géographique des deux domaines polaires, très bien menée, présente les traits essentiels de manière concise et équilibrée. Pour une fois, on a réussi à faire ressortir clairement les éléments de différenciation physique de l'Arctique et de l'Antarctique. Le chapitre portant sur le système glaciaire est particulièrement à point. Il reflète bien la spécialisation de l'auteur qui est glaciologue et quaternariste au Département de géographie de l'Université d'Aberdeen. Mais on peut regretter que le problème des limites externes des régions polaires qui sont, pour l'auteur, la limite des arbres et la convergence antarctique, subisse un traitement trop rapide. À cet égard, Sugden ne fait état ni des nombreux travaux de L.-E. Hamelin sur la question, dont on ne retrouve pas le nom dans la bibliographie pourtant abondante (468 titres), non plus que de ceux de S.V. Slavin, sur les limites du Nord soviétique.

La deuxième partie de *Arctic and Antarctic* analyse les systèmes humains des régions polaires selon le modèle cœur/périphérie de Friedman. Après une esquisse géographique de la population des espaces arctiques et antarctiques, l'auteur étudie la géographie régionale des territoires nordiques, État par État, ainsi que de l'Antarctique. Le traitement qu'accorde Sugden à l'Alaska (l'Alaska subarctique inclus), au Groenland et au Nord soviétique est bien à point, car il réussit à en démêler le « chevelu géographique » avec brio, en se fondant sur les données les plus